

## ÉVANGILE DE JEAN

### LES ADIEUX Jn 13,31-38

#### Les adieux.<sup>1</sup>

- <sup>31</sup> *Quand il fut sorti, Jésus dit : "Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié et Dieu a été glorifié en lui.*
- <sup>32</sup> *Si Dieu a été glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même et c'est aussitôt qu'il le glorifiera.*
- <sup>33</sup> *Petits enfants, c'est pour peu de temps que je suis encore avec vous.*  
*Vous me cherchez, et comme je l'ai dit aux Juifs :*  
*où je vais, vous ne pouvez venir, à vous aussi je le dis à présent.*
- <sup>34</sup> *Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ;*  
*comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.*
- <sup>35</sup> *À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres."*
- <sup>36</sup> *Simon-Pierre lui dit : "Seigneur, où vas-tu ?"*  
*Jésus lui répondit : "Où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant ; mais tu me suivras plus tard."*
- <sup>37</sup> *Pierre lui dit : "Pourquoi ne puis-je pas te suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour toi."*
- <sup>38</sup> *Jésus répond : "Tu donneras ta vie pour moi ?*  
*En vérité, en vérité, je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.*

#### Transcription<sup>2</sup>

Quelques REMARQUES générales.

Le Discours après la Cène que nous commençons, ici, est bâti sur le modèle du genre littéraire des discours d'adieu. Dans l'Ancien Testament nous avons des discours d'adieu sous formes de bénédiction, de Jacob, de Moïse dans le Deutéronome, de Samuel, de David, du père des Macchabés, Mattathias, donc un genre littéraire, le discours d'adieu que nous n'avons pas dans saint Marc. Dans saint Luc on a un commencement de discours d'adieu, mais saint Jean en a fait un genre littéraire. Il rassemble, dans les derniers moments de Jésus, des paroles qui ont été formulées dans l'Église, à différents moments, en différentes circonstances, que nous essaierons de trouver.

#### Seconde observation.

Nous avons là une introduction à l'ensemble du Discours après la Cène, car les trois thèmes principaux qui vont apparaître sont les thèmes de la gloire, le thème du "peu de temps" que Jésus est encore avec ses disciples, et le thème de l'amour. Le thème de la gloire va être développé au chapitre 17, le "peu de temps" au chapitre 16, et l'amour au chapitre 15. Nous avons à peu près dans l'ordre inverse les 3 thèmes qui sont présentés, ici, en introduction. Donc, il s'agit d'une introduction.

#### Troisième remarque

Dans saint Marc vous avez l'annonce de la trahison de Judas, l'institution de l'Eucharistie et l'annonce du reniement de Pierre. Ici, vous avez l'annonce de la trahison de Judas, le précepte de l'amour et l'annonce du reniement de Pierre. Donc, dans saint Jean, les thèmes de la gloire et de l'amour tiennent lieu de l'Eucharistie. Saint Jean donne à l'entre-deux, si l'on peut dire, du reniement et de la trahison, un aspect beaucoup plus factuel, événementiel que rituel. L'amour de Jésus jusqu'à la mort, doit être continué par les disciples : "Aimez-vous comme je vous ai aimés." Or, moi, je vous ai aimés jusqu'à l'extrême, jusqu'à donner ma vie, comme ce sera développé au chapitre 15. Nous pouvons nous étendre sur le thème de la gloire. J'ai déjà donné des indications dans ce sens, 'en réserve un certain nombre pour le chapitre 17, quand le thème va revenir. On va voir ici quelques aspects importants.

<sup>1</sup> Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

<sup>2</sup> Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j., 13 janvier 1980

## ÉVANGILE DE JEAN

LA GLOIRE en hébreu se dit *kâbôd* et *kâbôd* est un mot qui veut dire poids, quelque chose de pesant, et en particulier quelque chose qui est pesant et qui a de la valeur. C'est l'or et l'argent. Quelqu'un qui a beaucoup d'or et d'argent est un homme riche. *Kâbôd* veut dire riche, et quelqu'un qui est riche est quelqu'un qui a de la réputation, il est renommé par les richesses qu'il a. Et avec la richesse, il a autour de lui, habituellement, toute une clientèle, au sens ancien du terme, toutes sortes de clients, des gens qui dépendent de lui, il est puissant.

Donc, nous avons la filiation des sens suivants : poids, or et richesse, renommée, puissance.

Nous avons d'abord un sens qu'on pourrait appeler économique-social. La richesse entraîne du prestige.

Secondement, l'expression a été employée par les rois. Les rois ont de la gloire, ils ont de la puissance.

"Salomon dans toute sa gloire." Donc on passe d'un sens socio-économique à un sens politique.

Et le diable montre à Jésus les royaumes dans toute leur gloire. Il montre la gloire des royaumes, donc sens politique.

Mais la tradition biblique est l'expression d'une conviction progressive que la puissance terrestre, soit socio-économique, soit politique, doit le céder en face de la puissance de Dieu.

Alors on va appliquer à Dieu le thème de la gloire. Et le thème de la gloire tel que je viens de la décrire :

éclat d'or, de puissance, va rencontrer le thème du Dieu du ciel, du Dieu lumineux et aussi du Dieu de l'orage,

et va aussi exprimer l'idée que Dieu est un être riche, lumineux, resplendissant, habituellement au-delà du monde visible.

Il y a un firmament entre la maison de Dieu et la nôtre, de temps en temps la gloire de Dieu,

sa richesse transparaît à travers le ciel étoilé, il n'y a que de petites ouvertures dans le plafond qui est le plancher du ciel, puis de temps en temps il y a du feu qui passe, et c'est l'orage.

Le psaume 29 est justement l'une des expressions importantes de l'Ancien Testament,

de cette fusion de la gloire au sens politique et de la gloire au sens de manifestation

de quelque chose qui est invisible de soi.

Puis dans la tradition liturgique "P" sacerdotale on va imaginer que la gloire de Dieu a été comme concentrée dans le temple de Jérusalem. Et avant d'être concentrée dans le temple de Jérusalem, elle était présente auprès du peuple mais entourée d'une nuée. Et à un certain moment la gloire est entrée dans le Saint des saints et puis la nuée est restée sur le sanctuaire. Donc, la gloire de Dieu est cachée. Gloire et nuée sont deux symboles, que vous comprenez bien avec cette référence à l'imagerie cosmique. Vous avez le même rapport entre la gloire et la nuée qu'entre le Verbe et la chair.

"Le Verbe s'est fait chair", on pourrait quasiment dire "la gloire s'est faite nuée, la gloire s'est cachée."

"La gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût."

C'est une ligne de développement, mais qui n'est pas la nôtre. Nous y avons très brièvement touché à propos du prologue et nous y reviendrons au chapitre 17, cet aspect de relation au temple.

Nous avons une autre ligne ici qui est liée plus au verbe qu'au nom, le nom de "gloire".

Mais ici nous avons le verbe "glorifier". Il semble y avoir une rencontre entre le sens biblique du terme avec l'imagerie que je viens de suggérer et le terme grec. Car la *kâbôd* Yahvé a été traduite en grec par la doxa.

Et la doxa, en grec, c'est la renommée. On ne retient plus rien de l'imagerie et on met en évidence le fait qu'il y a des hommes qui ont de la renommée ou de la réputation.

Mais il y a des gens qui ont de la réputation après avoir été humiliés et abaissés. Et c'est le sens de glorifier.

On GLORIFIE quelqu'un qui n'en avait pas puisqu'on la lui donne.

Dans notre passage et dans plusieurs autres de saint Jean c'est cette signification qui devient prédominante.

À cette notion de gloire se trouve liée, ici, la notion de FILS DE L'HOMME, que vous connaissez un peu maintenant, Fils de l'homme qui nous vient de Dn 7,13-14, c'est l'antitype de l'homme primordial, l'antitype d'Adam.

Adam est le type, son antitype à la fin des temps, c'est le Fils de l'homme.

De même qu'Adam c'est l'humanité totale en creux,

le Fils de l'homme c'est l'humanité totale en plein, lorsqu'elle sera accomplie.

Dans les synoptiques nous avons trois emplois du "Fils de l'homme" : Mc 13,26; Mc 8,31; Mc 2,10.

Et nous allons faire la genèse des termes dans cet ordre-là.

Fils de l'homme c'est d'abord celui qui va venir dans la gloire, sur les nuées : fusion du thème de la gloire et des nuées.

Ici la tradition synoptique continue l'espérance juive, l'espérance qu'un jour l'humanité sera rassemblée dans l'unité et qu'elle participera à la gloire de Dieu. Espérance juive et qui est continuée par les chrétiens.

Secondement, les chrétiens ont dit : le Fils de l'homme doit être livré et il doit ressusciter le troisième jour.

Donc on donne à Fils de l'homme une signification nouvelle qui n'apparaissait pas dans l'Ancien Testament,

ceci est la croyance proprement chrétienne que le Fils de l'homme,

pour être le rassembleur de l'humanité, doit passer par la croix.

## ÉVANGILE DE JEAN

Mais dans Mc 2,10 : "afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur terre le pouvoir de remettre les péchés, je te le dis : prends ton grabat et marche" Cela c'est le pouvoir du Fils de l'homme et c'est l'Église.

Vous avez donc (dans Marc)

- 1) l'espérance juive du Fils de l'homme,
- 2) l'acte d'amour total de celui que les chrétiens considèrent comme étant Fils de l'homme et qui a donné sa vie pour l'ensemble de l'humanité,
- 3) et l'Église qui a le pouvoir du Fils de l'homme, le pouvoir de remettre les péchés, et comme le péché est ce qui empêche les hommes d'être en relation fraternelle les uns avec les autres, en remettant les péchés on intègre les hommes dans une grande famille.

Dans saint Jean nous allons avoir quelque chose de semblable, excepté que le vocabulaire n'est pas tout à fait le même et l'emploi de l'expression Fils de l'homme est un peu différente. On discute beaucoup sur le sens de la phrase que nous avons ici : "Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié et Dieu a été glorifié par lui." (en grec c'est un passé) Comment comprendre le sens spécifique que saint Jean donne à ce passage ?

Souvenez-vous qu'à Jn 12,23, nous avons vu après la demande des Grecs, "l'heure est venue où le Fils de l'homme va être glorifié"  
C'est pour bientôt. Et un peu plus loin, Jn 12,28, Jésus dit : "Père, glorifie ton nom. Et la voix du ciel dit : Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore."  
Et maintenant, le "Fils de l'homme a été glorifié", ceci vient après que l'on vient de dire que Jésus a manifesté son amour jusqu'à l'extrême en accomplissant le geste du Serviteur et en annonçant la trahison. Par conséquent, comment selon saint Jean le Fils de l'homme a-t-il été glorifié ?

Il a été glorifié au moment où il consent à l'acte du Serviteur qui consiste à donner sa vie ou à accepter qu'on la lui prenne.

Donc, mettez-vous en tête l'idée juive d'une gloire eschatologique qui doit venir à la fin des temps avec le Fils de l'homme lorsque l'ensemble de l'humanité sera rassemblée. Secondement, anticipation au moment de la passion, Troisièmement, ici dans saint Jean, anticipation dans la vie publique de Jésus : il avait prévu sa mort. Je pense que c'est ce sens-là qu'il faut donner à l'emploi du passé. Le Fils de l'homme a été glorifié. C'est fait parce que le Fils de l'homme vient de consentir à la mort, et c'est ça qui est l'essentiel de la glorification du Fils de l'homme. Car par ce consentement il y a UN FRUIT qui va passer dans l'amour que les disciples vont commencer à avoir les uns pour les autres, après ce peu de temps où Jésus est disparu et il reviendra par son esprit, comme ce sera dit plus loin.

Je vais vous proposer une PERSPECTIVE englobante qui vous permettra de saisir la très grande portée de ce vocabulaire, et qui vous aidera à réfléchir sur un thème que nous reprendrons.

Il faut bien prendre conscience de la foi que nous devons porter. Dans l'Ancien Testament il y a eu une concentration du divin, du sacré en un seul être qui est Dieu. Alors que le sacré était diffus dans une multitude de personnages divins, dans les sociétés anciennes. Avec le Nouveau Testament il y a un dédoublement de celui dont on disait qu'il était Yahvé, c'est-à-dire Seigneur, dont le nom est Seigneur. On a dédoublé Yahvé, car maintenant il y a 2 Seigneurs ou plutôt UN Seigneur en deux noms : Père et Fils. Et ces 2 sont intimement unis.

Donc le Nouveau Testament réinterprète le monothéisme dans le sens d'une relation interne à cette unité Père et Fils. Et secondement, il re-dédouble le second terme en disant :  
"Comme le Père est en moi et que moi je suis dans le Père, ainsi vous devez être en moi et moi en vous."

Les chrétiens deviennent les porteurs de ce salut qu'est Dieu. Dieu est le Sauveur, Jésus est le Sauveur et les chrétiens sont les porteurs du salut : ils sont les sauvés sauveurs, à leur tour. Or ceci a une très grande portée.

## ÉVANGILE DE JEAN

### Premier aspect

Nous sommes dans une société marquée par la modernité.

Or dans modernité, il y avait un homme comme Auguste Comte.

Il résume l'histoire humaine dans son ensemble en disant : Il y a eu un

âge théologique de l'humanité où l'on croyait en Dieu, il y a eu ensuite un

âge métaphysique ou philosophique où l'on croyait en l'homme. Enfin Il y a maintenant

l'âge positif dans lequel nous sommes entrés qui est l'âge du monde des faits positifs où l'humanité occidentale est impressionnée par notre présence dans la biosphère terrestre et dans un cosmos où la petite planète Terre est infinitésimale en comparaison des galaxies par millions que nous recensons maintenant.

Ce qui prédomine dans l'imagerie moderne c'est l'évolution biologique dont l'homme est comme un épiphénomène secondaire.

La mentalité moderne générale a évacué Dieu, elle a évacué l'homme, nous restons devant un univers matériel froid qui faisait peur à Pascal :

"Le silence éternel des espaces infinis m'effraie."

Cela c'est l'expression de l'horreur de la modernité, quasiment l'horreur du vide : le monde est vide et froid parce que Dieu est mort, et l'homme est mort.

### Deuxième aspect

Freud, Qu'est-ce qu'il y a dans Freud ?

À la place de Dieu, l'homme et le monde, vous avez le ÇA, le MOI et le SURMOI.

Ce qui est premier, c'est le ÇA, l'infrastructure, l'inconscient, la libido, le désir.

Sur le ÇA se développe le MOI et au-dessus du MOI, par l'éducation parentale, il y a intériorisation du MOI parental qui devient le SURMOI.

Et le père devient le point de départ du Père avec un grand P, par conséquent :

de même que le père est intériorisé et sublimé, ainsi Dieu n'est qu'une sublimation.

Mais ce qui est important, c'est le ÇA, ce qui est important pour comprendre l'homme, c'est le désir qui est en bas.

Vous voyez ce que fait la tradition chrétienne dans son langage le plus courant : elle préserve le langage divin, elle préserve le langage humain ou humaniste, et aussi le langage cosmique, car l'Esprit de Dieu anime, dans le cosmos, un rassemblement de matières, d'êtres vivants, qui est l'humanité, qui est l'Église.

Donc, elle enseigne qu'elle est rassemblée par le Fils, par l'amour du Fils qui est comme la manifestation,

l'actualisation de l'amour du Père. La foi à la Trinité est vraiment notre CLÉ d'interprétation,

et il est important d'en prendre conscience pour saisir à la fois la vérité

qui se cherche dans un système comme celui d'Auguste Comte,

dans un système comme celui de Freud et dans toutes sortes aussi de tentations actuelles

où l'on est porté à dire : Jésus n'est qu'un homme et Dieu on n'en a plus besoin.

Bien des théories s'essaient, mais je pense que l'apport propre des chrétiens

consiste à maintenir les 3 aspects que j'ai essayé de souligner et que saint Jean exprime

par le concept de "gloire". "La gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût."

"Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée et que j'avais avant que le monde fût."

Donc le concept de "gloire" est le moyen pour saint Jean de maintenir dans l'unité les trois dimensions que la mentalité moderne est portée à dissocier.

Pour moi, c'est sur ce plan-là que doit se faire ce qu'on appelle l'intériorisation.

Il faut s'approprier les fondements, les "arché", les principes fondamentaux de la foi chrétienne.

Il ne faut pas que ce soit des formules vides, mais que ce soit des clés qui nous permettent de réorganiser constamment notre vision du monde en face des problèmes qui se posent et qui se posent dans n'importe laquelle activité ou discipline dans laquelle nous entrons.

.....

## ÉVANGILE DE JEAN

Nous sommes Dieu dans le monde, et sans nous Dieu n'est pas dans le monde.  
Il manque ce que le Nouveau Testament exprime soit en termes d'Esprit, dans le langage de saint Paul.  
Et nous verrons que dans le langage de saint Jean c'est introduit de façon plus tardive.

Dans notre texte dans un langage qui n'est pas courant, vous avez Dieu, le Fils de l'homme et vous, les disciples.  
Vous n'avez pas Père, Fils et Esprit.

"À cause de vous mon Nom est profané parmi les nations."  
C'est-à-dire mon Nom de Dieu, à cause de votre comportement  
qui n'est pas conforme à ce qu'implique la foi de Dieu,  
mon Nom est profané, blasphémé, dit la traduction du Nouveau Testament.

Donc, la foi vivante et pratique de ceux qui croient en Yahvé est le moyen de rendre Dieu croyable.

13 janvier 1980

Raymond Bourgault, s.j.